

Avranches

De la menuiserie à l'art de la marqueterie

Portrait

Depuis sa retraite en 2004, Jean Olivry se consacre au travail du bois et est devenu maître dans l'art de la marqueterie. Portrait.

"Tout ce que j'ai fabriqué, je ne l'ai jamais fait payer. Je ne fais pas ça pour l'argent, mais pour m'occuper", commence Jean Olivry, dans son sous-sol transformé en atelier de menuiserie et de marqueterie.

Depuis 2004 et la retraite, Jean s'est équipé de machines et est revenu à ses premières amours : le travail du bois. *"J'ai appris le métier de menuisier en 1962 puis j'ai travaillé chez Lejantel à Saint-Lô jusqu'en 1968. Ensuite, j'ai dû aider mon père à gérer les affaires familiales dont le magasin de chaussures que nous avions à Avranches jusqu'à ma retraite"*, explique Jean en montrant fièrement son diplôme de CAP de menuiserie, une discipline qu'il a toujours affectionnée.

De la menuiserie à la marqueterie

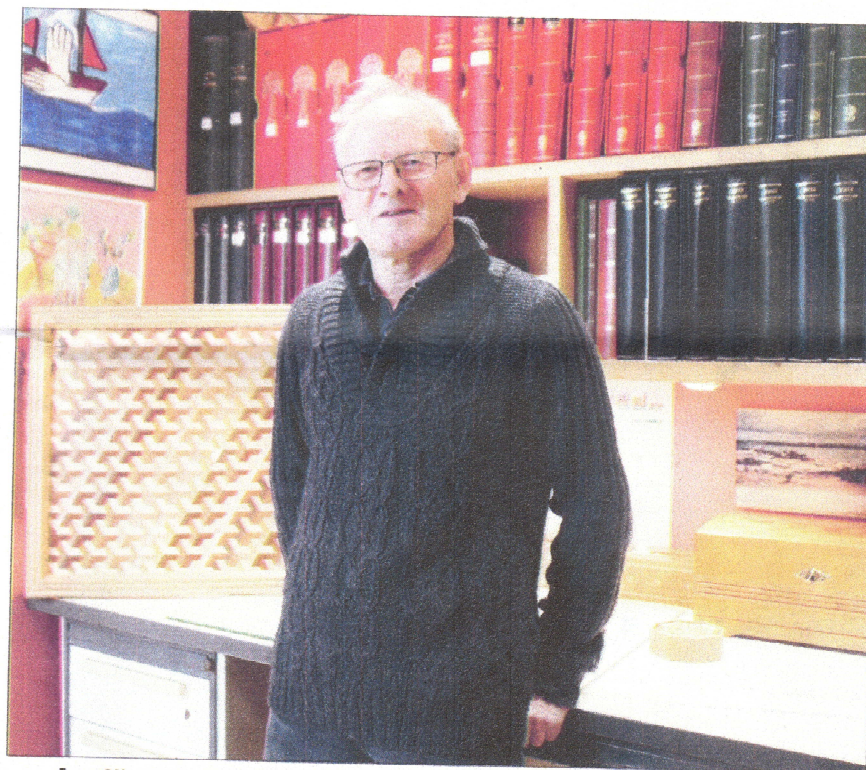
Il raconte, photos à l'appui, comment il a réalisé les meubles des chambres de ses petits-enfants, en fonction de leurs goûts et de leurs besoins, comment il s'est aussi mis à créer des objets. *"En 2004, j'étais en vacances à Essaouira au Maroc et on était dans un magasin de boîtes en marqueterie. Ça m'a donné des idées. Le patron m'a gentiment emmené dans son atelier pour me*

montrer comment il faisait. En 20 minutes, j'avais compris les techniques de la marqueterie", raconte le menuisier, désormais expert en la matière.

Depuis, il n'a jamais arrêté de créer, chaque jour du lundi au vendredi, ou presque ! Quant à la matière première, il révèle ne jamais en manquer : *"soit on me donne du bois car les gens connaissent ma passion, soit j'en récupère. Je n'en ai jamais acheté"*.

"J'ai commencé par des boîtes pour mes filles, mon épouse, des amis. A chaque fois, j'inscrivais leurs prénoms en marqueterie. Imaginez-vous, cela prend deux heures pour réaliser une lettre !", révèle Jean en dévoilant les différents gabarits qui lui servent à composer ses œuvres. Car le travail de ce menuisier est devenu celui d'un artiste au fil des ans. *"Quand mon petit-fils avait 10 ans, il dessinait des figures géométriques. Ça m'a inspiré, j'ai reproduit ses dessins en marqueterie sur des boîtes"*, explique Jean, entouré de ses fameuses boîtes dont les couvercles ressemblent à des créations de l'artiste hollandais Maurits Cornelis Escher. Puis d'autres membres de sa famille, des amis, tous fascinés par son travail, lui suggèrent d'autres idées : des sous-verres, des plateaux, des cadres...

"Je les ai écoutés et pour toute nouvelle création, j'ai commencé par étudier. A chaque fois, j'essaye de faire mieux et tout ce que je fais est de plus en plus difficile", constate-t-il en feuilletant les pages de son grand



Jean Olivry dans son bureau, entouré d'un de ses cadres et de ses boîtes en marqueterie le vendredi 27 novembre.

album photos où sont immortalisées ses œuvres. *"A ce jour, j'ai réalisé plus d'un millier d'objets. Ils ont tous une histoire et*

je les ai presque tous donnés. Quand les gens sont sympas, je leur donne un cadeau. C'est mon plaisir".